

mont s'avançait avec les premiers navires des Cent-Associés. L'espoir fut de courte durée. Louis Kerk rencontra Roquemont dans le voisinage de Tadoussac, et, après une lutte acharnée qui dura plus de quatorze heures, l'enleva. Le frère Sagard dit qu'il y fut tiré plus de douze cents volées de canon. Néanmoins, Québec ne tomba pas cette année au pouvoir de l'ennemi. La prise de la Rochelle eut lieu le 28 octobre 1628.

L'hiver de 1628-29 fut très dur à Québec, Mme veuve Hébert avait quelques provisions qu'elle partagea avec les récollets. On comptait réunies soixante-seize personnes, parmi lesquelles vingt Français et un missionnaire revenus du pays des Hurons. Le printemps arrivé, tout ce monde se jeta dans la forêt pour y vivre de racines. Champlain et les chefs de familles parlaient de se réfugier chez les sauvages. Pontgravé, souffrant de la goutte, songeait à partir pour Gaspé, mais il changea d'avis. D'autres montèrent sur une chaloupe et se dirigèrent du côté du golfe. Ceci avait lieu au commencement de l'été de 1629.

La paix entre la France et l'Angleterre avait été signée à Suze le 24 avril : on n'en savait rien sur le Saint-Laurent. Deux bâtiments de la compagnie des Cent-Associés firent voile de Dieppe le 22 avril pour Québec, en même temps que deux navires sous les ordres du capitaine Charles Daniel. Trois autres expéditions eurent lieu, le même printemps, pour la Nouvelle-France, savoir : l'une dirigée par un capitaine du nom de Joubert, aux gages des Cent-Associés. La seconde, préparée par les Jésuites et portant les PP. Charles Lallemand, Alexandre Godefroy de Vieuxpont et Philibert Noyrot; ce navire fut capturé avec quatre autres appartenant aux Cent-Associés. Le troisième convoi était équipé par les de Caen, devenus employés des Cent-Associés, mais avec des conditions spéciales.

Un nommé Jacques Michel, huguenot, de Dieppe, servait de guide aux Anglais. A l'île Percée, il captura un navire.